

Voici les questions sans préparation 2007 qu'à bien voulu nous fournir HEC. Suivent quelques bribes de correction à usage interne. En fait ce ne sont pas des corrections mais des pistes. Les solutions ne sont pas optimales. Il doit aussi rester quelques erreurs mais c'est la loi du genre non ?

Question 1 HEC 07-1 F 1 Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de variables aléatoires définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, P)$, indépendantes et suivant toutes une loi normale centrée réduite.

Soit θ un réel. On pose $Y_0 = X_0$ et pour tout n dans $\mathbb{N}^*$, $Y_n = \theta Y_{n-1} + X_n$.

Q1. Donner la loi de Y_n .

Q2. Calculer $\text{cov}(Y_n, Y_{n-k})$ pour $n > k > 0$.

Question 2 HEC 07-2 F 1 Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & -1 \\ 0 & -1 & 2 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et f l'endomorphisme canoniquement associé.

Q1. La matrice A est-elle diagonalisable ?

Q2. Déterminer toutes les droites D de $\mathbb{R}^3$ stables par f , c'est à dire telles que $f(D) \subset D$.

Question 3 HEC 07-3 F 2 Soit $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle que $A \neq 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ et $A^2 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$.

Q1. Montrer que A est semblable à $J = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

Q2. Vérifier que $\mathcal{F} = \{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \mid AM + MA = 0\}$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, et déterminer sa dimension.

Question 4 HEC 07-4 F 1 Une matrice carrée est dite nilpotente s'il existe un entier $q \in \mathbb{N}^*$ tel que $N^q = 0$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice nilpotente différente de la matrice nulle.

Q1. Montrer qu'il existe un plus petit entier p de $\mathbb{N}^*$ tel que $N^p = 0$.

Q2. Justifier que la matrice $A = I - N$ est inversible et déterminer son inverse.

Q3. Montrer que $I - A^{-1}$ est nilpotente.

Question 5 HEC 07-5 F 1 On suppose que $P = X(X+2)$ est un polynôme annulateur d'une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ non nulle. Montrer que -2 est valeur propre de A et que A est diagonalisable.

Question 6 HEC 07-6 F 2 Soit X une variable aléatoire suivant une loi de Poisson de paramètre $\lambda > 0$.

Q1. Quelle(s) valeur(s) de j maximise(nt) $P(X = j)$?

Q2. Pour j dans $\mathbb{N}^*$, quelle(s) valeur(s) de λ maximise(nt) $P(X = j)$?

Q3. Montrer que si $\lambda \in \mathbb{N}^*$, $E(|X - \lambda|) = \frac{2\lambda^\lambda e^{-\lambda}}{(\lambda - 1)!}$.

Question 7 HEC 07-7 F 1 Soit X une variable aléatoire à valeurs positives ou nulles et admettant une densité f qui est continue sur $\mathbb{R}^+$. On suppose que X possède un moment d'ordre 2.

Q1. Étudier le comportement de $x^2 P(X \geq x)$ quand x tend vers $+\infty$.

Q2. Établir une relation entre $E(X^2)$ et $\int_0^{+\infty} x P(X \geq x) dx$.

Q3. Prouver que : $\left(\int_0^{+\infty} P(X \geq x) dx \right)^2 \leq 2 \int_0^{+\infty} x P(X \geq x) dx$.

Question 8 HEC 07-8 F 1 Soit pour n entier naturel la fonction définie sur $\mathbb{R}$ par $f_n(x) = x^5 + nx - 1$.

Q1. Montrer que pour tout n il existe un unique réel u_n tel que $f_n(u_n) = 0$.

Q2. Déterminer la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et un équivalent simple de u_n .

Q3. On pose $u_n = \frac{1}{n} - a_n$. Vérifier que $n a_n = u_n^5$ en déduire un équivalent de a_n .

Question 9 HEC 07-9 F 2 Donner un équivalent lorsque x tend vers $+\infty$ de $F(x) = \int_0^x |\sin t| dt$.

Question 10 HEC 07-10 F 1 Soit $a \in \mathbb{R}$ et $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $f(x) = a e^{x - a e^x}$.

Q1. À quelle(s) condition(s) f est-elle une densité de probabilité ?

Q2. Soit X une variable aléatoire admettant f pour densité, quelle est la loi de la variable aléatoire $Y = e^X$?

HEC 07-1

$$\frac{\gamma_k}{\theta^k} - \frac{\gamma_{k-1}}{\theta^{k-1}} = \frac{\chi_k}{\theta^k} \quad \text{on obtient alors sans difficulté en passant de}$$

$$\forall n: \quad \gamma_n = \theta^n \sum_{k=0}^n \frac{\chi_k}{\theta^k} = \sum_{k=0}^n \theta^{n-k} \chi_k = \sum_{i=0}^n \theta^i \chi_{n-i}.$$

d'indépendance et le théorème de stabilité nous dit que : $\chi \in \mathcal{P}(0, \sum_{i=0}^n \theta^i)$.

$$(Q2) \quad \text{cov}(\gamma_n, \gamma_{n-k}) = \sum_{i=0}^n \sum_{j=0}^{n-k} \frac{\theta^i}{\theta^i} \times \frac{\theta^{n-k-j}}{\theta^j} \underbrace{\text{cov}(\chi_i, \chi_j)}_{\substack{=1 \text{ si } i=j \\ =0 \text{ si } i \neq j}} = \sum_{i=0}^{n-k} \frac{\theta^{2n-k}}{\theta^{2i}}$$

$$\text{cov}(\gamma_n, \gamma_{n-k}) = \theta^{2n-k} \sum_{i=0}^{n-k} \left(\frac{1}{\theta^2}\right)^i = \begin{cases} \frac{\theta^{2n-k} - \theta^2}{\theta^2 - 1} & \text{si } \theta^2 \neq 1 \\ (n-k+1) & \text{si } \theta^2 = 1 \\ (-1)^k (n-k+1) & \text{si } \theta^2 = -1 \end{cases}$$

HEC 07-2

Q3 Autoprotéique et Aut à coefficients réels. Aut-diagonalisable.

(Q2) Une droite de $\mathbb{R}^3$ est stable par f si et seulement si elle est engendrée par un vecteur propre.

$$S_p(f) = \{1, 3\}. \quad S_E(f, 1) = \text{Vect}(e_1, e_2 + e_3) \quad \text{et} \quad S_E(f, 3) = \text{Vect}(e_1 - e_3) \quad \text{ou}$$

$B = (e_1, e_2, e_3)$ est la base canonique de $\mathbb{R}^3$.

Notons également que $S_E(f, 3)$ est le plan d'équation $y-z=0$ dans B .

Soit D une droite de $\mathbb{R}^3$. D est stable par f si et seulement si $\begin{cases} D \subset \text{Vect}(e_2 - e_3) \\ D \subset \text{Vect}(e_1, e_2 + e_3) \end{cases}$

donc $u = \alpha e_1 + \beta e_2 + \gamma e_3$ un vecteur non nul de $\mathbb{R}^3$.

$$\text{Vect}(u) \subset \text{Vect}(e_1, e_2 + e_3) \Leftrightarrow B = \delta.$$

Ainsi l'ensemble des droites de $\mathbb{R}^3$ stable par f est :

$$\{\text{Vect}(e_2 - e_3)\} \cup \{\text{Vect}(\alpha e_1 + \beta(e_2 + e_3)); (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2 - \{(0,0)\}\}.$$

HEC OT-3

$B = (e_1, e_2, e_3)$ est la base canonique de $\mathbb{R}^3$. Soit l'endomorphisme de $\mathbb{R}^3$ de matrice A dans B .

- Q1) Pour montrer que A est diagonalisable à $\mathbb{J}$ il suffit de trouver une base $B' = (e'_1, e'_2, e'_3)$ telle que $\pi_B(f) = J$ ou telle que
$$\begin{cases} f(e'_1) = f(e'_2) = 0e \\ f(e'_3) = e'_1 \end{cases}$$

Remarque: $A^2 = 0$. Soit $f = 0_{\mathbb{R}^3}$, donc $\text{Im } f \subset \text{Ker } f$.

$A \neq 0$ donc $f \neq 0_{\mathbb{R}^3}$. Alors il suit $\text{Im } f \subset \text{Ker } f \subset \mathbb{R}^3$.

Comme $\dim \text{Ker } f + \dim \text{Im } f = 3$: $\dim \text{Im } f = 1$ et $\dim \text{Ker } f = 2$.

Soit e'_1 un vecteur non nul de $\text{Im } f$. $\exists e'_3 \in \mathbb{R}^3$, $f(e'_3) = e'_1$.

$e'_1 \in \text{Im } f$ donc $e'_1 \in \text{Ker } f$. Soit e'_2 un élément de $\mathbb{R}^3$ tel que (e'_1, e'_2) soit une base de $\text{Ker } f$.

Alors $f(e'_1) = f(e'_2) = 0e$ et $e'_3 = f(e'_3)$. Ne reste plus qu'à montrer que $B' = (e'_1, e'_2, e'_3)$

est une base de $\mathbb{R}^3$. Il suffit de montrer que cette famille est libre.

Soit $\alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}$ tq $\alpha e'_1 + \beta e'_2 + \gamma e'_3 = 0e$.

$0e = \alpha f(e'_1) + \beta f(e'_2) + \gamma f(e'_3) = \gamma e'_1$; $\gamma = 0$. Donc $\alpha e'_1 + \beta e'_2 = 0$. Alors $\alpha = \beta = 0$.

$B' = (e'_1, e'_2, e'_3)$ est une base de $\mathbb{R}^3$ et $\pi_{B'}(f) = J$.

doit P la matrice de passage de B à B' . $P^{-1}AP = J$. A diagonalisable à $\mathbb{J}$.

- Q2) Il est un nu! Soit $n \in \mathbb{N}_3(\mathbb{R})$.

$$n \in \mathbb{J} \Leftrightarrow n + n = 0 \Leftrightarrow PJP^{-1}n + PJP^{-1}n = 0 \Leftrightarrow JP^{-1}nP + P^{-1}nPJ = 0$$

Pour $\mathbb{J}' = \{n' \in \mathbb{N}_3(\mathbb{R}) \mid Jn' + n'J = 0\}$ et $\forall n \in \mathbb{J}$, $P(n) = P^{-1}nP$. Soit aussi n' .

Retenir de prouver que P est un isomorphisme de $\mathbb{J}$ sur $\mathbb{J}'$.

Alors $\dim \mathbb{J} = \dim \mathbb{J}'$.

$$\text{Soit } N = \begin{pmatrix} a & b & c \\ u & v & e \\ a'' & b'' & c'' \end{pmatrix} \in \mathbb{N}_3(\mathbb{R}). \quad N \in \mathbb{J}' \Leftrightarrow JN + NJ = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} a'' = b'' = a' = 0 \\ c'' = -a \end{cases}$$

Alors $\dim \mathbb{J} = \dim \mathbb{J}' = 5$.

HEC 07-4

Q1. $J = \{k \in \mathbb{N}^p \mid N^k = 0\}$ est une partie non vide de $\mathbb{N}^p$ qui possède un plus petit élément p .

Q2. Si $p=1$: $A = J$ est inversible

Si $p \geq 2$: $I = I^p \cdot N^p = A(I + N + \dots + N^{p-1})$. $A = I \cdot N$ est inversible et $A^{-1} = \sum_{k=0}^{p-1} N^k$.

Dans les deux cas $A = I \cdot N$ est inversible et $A^{-1} = \sum_{k=0}^{p-1} N^k$.

Q3. Si $p=1$: $I - A^{-1} = I - I = 0$; $S = A^{-1}$ est nilpotente.

Supposons $p \geq 2$: $I - A^{-1} = I - \sum_{k=0}^{p-1} N^k = -N \sum_{k=1}^{p-1} N^{k-1} = NB$ avec $B = \sum_{k=1}^{p-1} N^{k-1}$.

$NB = BN$ d'où $(NB)^p = N^p B^p = 0$. $I - A^{-1}$ est nilpotente. * A prouver avec 2 lemmes...

HEC 07-5

$A \neq 0$. $\exists X \in \Pi_{n-1}(\mathbb{R})$, $AX \neq 0$. Posons $Y = AX$. $Y \neq 0$.

$(A - \lambda I)Y = (A - \lambda I)AX = A(A - \lambda I)X = 0$ et $Y \neq 0$. $\lambda \in \text{Sp } A$.

1^{er} cas... A est inversible. Alors $A^{-1}A(A - \lambda I) = 0$. $A = \lambda I$. A est diagonalisable.

2nd cas... A n'est pas inversible. Alors $\{0, \lambda\} \subset \text{Sp } A \subset \{0, \lambda\}$. $\text{Sp } A = \{0, \lambda\}$.

Une analyse - synthétique simple montre que $\Pi_{n-1}(\mathbb{R}) = \text{Sp}(A, 0) \oplus \text{Sp}(A, \lambda)$. A est diagonalisable.

HEC 07-6

Q1. $\frac{P(k=j+1)}{P(k=j)} = \frac{\lambda}{j+1}$. 1^{er} cas... $\lambda \in \mathbb{N}^{(n)}$. $\frac{\lambda}{j+1} < 1 \Leftrightarrow \lambda < j+1 \Leftrightarrow \lambda \leq j$ est entier j .

$\frac{\lambda}{j+1} > 1 \Leftrightarrow \lambda > j+1 \Leftrightarrow \text{ent}(\lambda) \geq j+1 \Leftrightarrow j \leq \text{ent}(\lambda) - 1$. Posons $j_0 = \text{ent}(\lambda)$.

Alors $(P(k=j))_{j \geq j_0}$ est strictement décroissante et $(P(k=j))_{0 \leq j \leq j_0}$ est strictement croissante.

Ainsi, lorsque λ n'est pas entier $j = \text{ent}(\lambda)$ est la seule valeur qui maximise $P(k=j)$.

2nd cas... $\lambda \in \mathbb{R}^+$. $\frac{P(k=j+1)}{P(k=j)} < 1 \Leftrightarrow \lambda < j+1 \Leftrightarrow \lambda - 1 < j \Leftrightarrow \lambda \leq j$.

$\frac{P(k=j+1)}{P(k=j)} > 1 \Leftrightarrow \lambda > j+1 \Leftrightarrow \lambda - 1 > j \Leftrightarrow \lambda - 2 > j$.

$(P(k=j))_{j \geq \lambda}$ est strictement décroissante et $(P(k=j))_{0 \leq j \leq \lambda-1}$ est strictement croissante.

Notons aussi que : $P(X=\lambda) = \frac{\lambda^\lambda}{\lambda!} e^{-\lambda} = \frac{\lambda^{\lambda-1}}{(\lambda-1)!} e^{-\lambda} = P(X=\lambda-1)$.

Si λ est tel que $j=\lambda-1$ et $j=\lambda$ ont la même valeur qui maximise $P(X=j)$.

Q2 $P(X=j) = \frac{\lambda^j}{j!} e^{-\lambda}$. En étudiant la fonction $\lambda \mapsto \lambda^j e^{-\lambda}$ on trouve

que : $\lambda=j$ est le seul valeur de λ qui maximise $P(X=j)$.

Q3 $E(X-1) = \sum_{j=0}^{+\infty} (j-1) P(X=j) = \sum_{j=0}^{\lambda-1} (j-1) P(X=j) + \sum_{j=\lambda}^{+\infty} (j-1) P(X=j)$.

$$E(X-1) = \sum_{j=0}^{\lambda-1} \frac{\lambda^j}{j!} e^{-\lambda} - \sum_{j=1}^{\lambda-1} \frac{\lambda^j}{(j-1)!} e^{-\lambda} + \sum_{j=\lambda}^{+\infty} \frac{\lambda^j}{(j-1)!} e^{-\lambda} - \sum_{j=\lambda}^{+\infty} \frac{\lambda^j}{j!} e^{-\lambda}$$

$$E(X-1) = \sum_{j=1}^{\lambda} \frac{\lambda^j}{(j-1)!} e^{-\lambda} - \sum_{j=1}^{\lambda-1} \frac{\lambda^j}{(j-1)!} e^{-\lambda} + \sum_{j=\lambda}^{+\infty} \frac{\lambda^j}{(j-1)!} e^{-\lambda} - \sum_{j=\lambda+1}^{+\infty} \frac{\lambda^j}{(j-1)!} e^{-\lambda}$$

$$E(X-1) = \frac{\lambda^\lambda e^{-\lambda}}{(\lambda-1)!}$$

et je vous laisse la convergence absolue.

HEC 07-7

Q1. $0 \leq x^2 P(X \geq x) = x^2 \int_x^{+\infty} f(t) dt \leq \int_x^{+\infty} t^2 f(t) dt + \int_x^{+\infty} t f(t) dt = 0$.

Ainsi $(x^2 P(X \geq x)) = 0$

IPP

Q2 $\int_0^A t^2 f(t) dt = [t^2 (F(t-1))]_0^A - \int_0^A 2t (F(t-1)) dt = -A^2 P(X \geq A) + 2 \int_0^A t P(X \geq t) dt$

$2 = P(X \geq 1)$

Ainsi $E(X^2) = 2 \int_0^{+\infty} x P(X \geq x) dx$

Q3 $V(X) \geq 0$. $E(X^2) \geq (E(X))^2$. $(E(X))^2 \leq 2 \int_0^{+\infty} x P(X \geq x) dx$.

$\int_0^A t f(t) dt = [t (F(t-1))]_0^A - \int_0^A (F(t-1)) dt = -A P(X \geq A) + \int_0^A P(X \geq t) dt$

Ainsi $E(X) = \int_0^{+\infty} P(X \geq t) dt$.

Ainsi $(\int_0^{+\infty} P(X \geq x) dx)^2 \leq 2 \int_0^{+\infty} x P(X \geq x) dx$.

HEC 07-08

Q1 Théorème de la limite

Q2 $f_n(u_n) = 0 \leq \frac{1}{n^5} = f_n(\frac{1}{n})$; $f_n(0) = -1 \leq 0 = f_n(1)$

$0 \leq u_n \leq \frac{1}{n}$; $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = 0$.

$\lim_{n \rightarrow \infty} (nu_n - 1) = \lim_{n \rightarrow \infty} (-u_n^5) = 0$; $u_n \sim \frac{1}{n}$.

$nu_n = u_n^5$ et donc. Alors $nu_n \sim \frac{1}{n^5}$; $u_n \sim \frac{1}{n^5}$; $\frac{1}{n} - u_n \sim \frac{1}{n^6}$.

HEC 07-09

Pourquoi... $\int_0^{(n+1)\pi} |x| dx = \int_0^n |x| dx + \int_n^{(n+1)\pi} |x| dx = \left[\frac{x^2}{2} \right]_0^n + \int_n^{(n+1)\pi} |x| dx$

$\int_0^x |x| dx = \sum_{k=0}^{\lfloor \frac{x}{\pi} \rfloor - 1} \int_{k\pi}^{(k+1)\pi} |x| dx + \int_{\lfloor \frac{x}{\pi} \rfloor \pi}^x |x| dx = 2 \text{Ent}\left(\frac{x}{\pi}\right) + \int_{\lfloor \frac{x}{\pi} \rfloor \pi}^x |x| dx$

$0 \leq v(x) \leq 1 \leq x(x - \pi \text{Ent}(\frac{x}{\pi})) \leq \pi$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} v(x) = +\infty$.

Alors $u(x) + v(x) \sim u(x) = 2 \text{Ent}\left(\frac{x}{\pi}\right) \sim \frac{2x}{\pi}$; $\int_0^x |x| dx \sim \frac{2x}{\pi}$.

HEC 07-10

Q1. Si f est une densité $a \geq 0$ et même $a > 0$.

Supposons $a > 0$. f est continue et positive sur $\mathbb{R}$.

$\int_0^1 f(x) dx = \int_0^1 a e^x e^{-ae^x} dx = -e^{-ae^x} + e^{-a}$ et $\int_0^1 f(x) dx = -e^{-a} + e^{-ae^1}$

Alors $\int_0^1 f(x) dx$ est positif et strictement e^{-a} . $\int_0^1 f(x) dx$ est positif et strictement $-e^{-a} + 1$

Alors $\int_0^1 f(x) dx$ est positif et strictement 1 . f est une densité.

f est une densité si et seulement si $a > 0$.

Q2 Si $x \leq 0$ $F_F(x) = 0$. Si $x > 0$ $F_F(x) = P(X \leq x) = \int_{-\infty}^x a e^t e^{-ae^t} dt = [-e^{-ae^t}]_{-\infty}^x$

Si $x > 0$ $F_F(x) = -e^{-ae^x} + 1 = 1 - e^{-ae^x}$

74 E(1).